

Lycée
Jeanne-d'arc
2020 - 2021

LE
BÜCHER
Journal lycéen



L'ÉDITO'

Où étiez-vous il y a 10 ans ?

A l'époque où notre monnaie d'échange se comptait en cartes Pokémon et en billes, à l'époque où nos devoirs du soir se résumaient à des coloriages magiques, à l'époque où les maths et le français, c'était réciter ses tables de multiplications et des poésies...

A l'époque où Barack Obama était président, où la tektonik était à son apogée et où le réchauffement climatique paraissait lointain...

A l'époque, il y a dix ans, le journal naissait.

Cette année, nous avons l'honneur de vous retrouver pour la 10^{ème} édition consécutive du journal de notre cher Lycée Jeanne d'Arc, Le Bûcher. En une décennie, le monde a bien changé, et le journal aussi. Ce qui est certain, c'est que ni les années, ni le Covid n'auront eu sa peau, et qu'on revient avec un numéro plus vivant que jamais.

Vous trouverez dans les pages qui suivent des sujets qui nous tiennent à cœur, parce qu'en ces temps troubles, l'engagement est plus que nécessaire. En le plaçant au centre de notre réflexion, nous avons souhaité le mettre en avant sous toutes ses formes : environnemental, politique, artistique... Mais bien sûr, n'oublions pas la légèreté : entre horoscope et jeux, on espère que cette lecture vous sera aussi agréable que son écriture l'a été pour nous.

Bonne découverte!

Fanny B., Sarah M., Naya B.

La Rédaction au complet

Rédactrices en chef: Fanny B., Sarah M., Naya B.

Maquettiste: Naya B.

Rédacteurs: Adélaïde B., Fanny B., Naya B., François C., Mathieu D., Anaïs D., Martin G., Solène G., Tais J., Manon R., Nolan R.S, Mathilde V., Emilie W., Anonyme

Illustrateurs: Souleman C., Manon C.

Page de couverture: Souleman C.

Directrice de publication: S.N, professeure documentaliste

Nous remercions également la Maison des Lycéens et l'imprimerie pour leur participation!

Date de publication: Mai 2021

Journal réalisé au sein du lycée international Jeanne d'Arc (16, rue Pierre Fourier, 54000, Nancy)

Imprimé à l'imprimerie Règnière (39 rue de Blainville, 54110, Dombasle sur Meurthe)

SOMMAIRE

Langues

Félicitations aux apprentis-journalistes!: <i>Wie und Durch Wen Entstehen Tabus?</i>	p.4-5
<i>D'où et de qui viennent les tabous?</i>	
#Endsars in Nigeria	p.5 à 7
Viajes, viajes	p.8 à 10
<i>Voyages, voyages</i>	

Culture

De Picasso aux collages anti-féminicides, histoire d'un art engagé	p.11 à 13
Osez-remercier!	p.14-15
Non, la culture sortira de son hibernation!	p.16-17

Découverte

Manger végétarien, marcher pieds-nus et caresser un chien, le tout à l'école: c'est possible?	p.18-19
Quand l'égalité fille-garçon dépasse les frontières du lycée! Focus sur une instance méconnue, le HCE	p.20 à 23
Mes coups de cœur du net: partager son engagement écologique sur les réseaux sociaux! ...	p.24-25

Enjeux contemporains

La face cachée de l'industrie textile	p.25 à 28
Biden à la Maison Blanche: une lueur d'optimisme pour les femmes et leurs droits?	p.29 à 31
Racisme d'aujourd'hui, héritage de l'esclavage d'hier? Rencontre avec un militant actif du « Travail de Mémoire »!	p.32 à 34

Notre lycée

Jeanne d'Arc serait morte sur le bûcher le 30 mai 1431?	p.35
Le Bûcher fête ses 10 ans!	p.36
Itinéraire d'un inconditionnel de la démocratie lycéenne!	p. 37
Quand la lecture franchit les frontières! Nouveau club lecture au LJA... Avis aux amateurs!	p.38

Positivisme

Les bonnes nouvelles de 2020	p. 39
Jeu: vrai ou faux?	p.40
Horoscope	p.40

N'oubliez pas que les opinions développées dans les articles ne sont pas forcément partagées par

FÉLICITATIONS AUX APPRENTIS - JOURNALISTES!

Martin, Matthieu et Solène ont participé cette année, comme 1500 autres lycéens du Grand-Est à la 26ème édition de “Journaliste d’un jour” (J1J), opération partenariale région Grand Est (Conseil Régional, L’Alsace, les DNA, le Républicain Lorrain, Vosges Matin, l’Est Républicain, Clemi) proposée à tous les lycées du Grand-Est. Une manière originale de travailler ses compétences d’Éducation aux Médias et à l’Information!

Sous l’impulsion de leurs enseignants, et après avoir reçu la visite d’un journaliste du quotidien l’Est-Républicain, ils ont relevé le défi. Si certains ont choisi le support vidéo, ils ont quant à eux préféré l’écriture. S’emparer d’un fait d’actualité et rédiger un article synthétique, engagé et destiné à faire réfléchir! Les articles sélectionnés ont ensuite été diffusés dans un supplément spécial du mois de Décembre des journaux partenaires (Est-Républicain pour notre région).

Ce fut enfin une grande satisfaction de découvrir que leurs articles avaient été retenus dans la compil 2020, “catégorie langue allemande”, récompensés par la mention “félicitations”!

Pour vous faciliter la tâche, ils vous proposent une version traduite de leurs articles. Bonne lecture!

WIE UND DURCH WEN ENTSTEHEN TABUS?



Habt ihr schonmal darüber nachgedacht, wie oft man schweigt? „Die freie Äußerung von Gedanken und Meinungen ist eines der kostbarsten Menschenrechte“, laut dem 11. Artikel der *Erklärung der Menschen- und Bürgerrechte*. Was aber machen wir eigentlich mit dieser Freiheit, die wir in unserem relativ demokratischen Land genießen? Nach einer in Deutschland ausgeführten Meinungsumfrage des *IfDs Allenbach*, die im Frühling 2019 von der *Frankfurter Allgemeine Zeitung* veröffentlicht wurde, erklären 63% der Befragten, dass es „viele ungeschriebenen Gesetze“ gibt, die bestimmen, „welche Meinungen akzeptabel und welche tabu sind“, während 23% das Gegenteil denken. Weitere Ergebnisse der Stu-

die zeigen, dass diese Vorsicht hauptsächlich heikle, aktuelle Themen betrifft.

Ohne zwangsläufig die gesellschaftlichen Fragen Deutschlands direkt auf Frankreich zu übertragen, werfen diese Zahlen Fragen auf. Wir wussten schon, dass die politische Bekämpfung für dieses kostbare Grundrecht unserer Demokratie 2020 immer noch aktuell ist. Die Studie aber erinnert uns daran, dass in Bezug auf menschliche Äußerungen nicht nur die Gesetze eine Rolle spielen. Dieses Recht wird nämlich theoretisch immer bleiben, insofern, als es die Natur des Menschen ist und weil ihre zu hohe Vielschichtigkeit sich nicht vereinfachen lässt, hat das Gesetz hier einen gewissen rechtsfreien Spielraum.

Sofort können wir die empfindliche Mehrheit und ihre politische Korrektheit anprangern. Schließlich sind sie für unsere Zurückhaltung verantwortlich, oder? Naja, versuchen wir mal, diese Frage von einer anderen Seite zu betrachten: Woraus besteht die Gesellschaft? Aus Einzelmenschen, die jeweils mit ihrer eigenen Haltung eine maßgebliche Rolle spielen können. Den Beitrag des Kolibris kennen wir schon für den Klimaschutz, aber diese Fabel lässt sich auf die Toleranz vollkommen anwenden. Wo liegen tatsächlich die angemessenen Grenzen der freien Äußerung? Die Frage lautet nicht, sich ständig dazu zu überwinden, seine Vorsicht abzulegen und zu sprechen, sondern sich Gedanken über die eigene Meinung zu machen und über die Grenzen und die Gründe meiner eigenen Meinung nachzudenken.

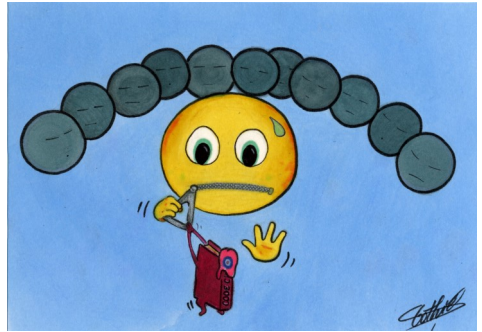


Illustration: Solène G.

Wie benehme ich mich gegenüber Meinungen, die mich stören und schockieren? Zeige ich immer die gleiche Offenheit, die ich von den anderen erwarte? Jetzt erst recht sind diese Fragen dringend und wesentlich.

Solène G.

D’OÙ ET DE QUI VIENNENT LES TABOUS ?



Avez-vous déjà réfléchi au nombre de fois que vous vous taisez ? « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l’Homme », d’après l’article 11 de la Déclaration des droits de l’Homme et du citoyen. Mais que faisons-nous en réalité de cette liberté, dont nous bénéficions dans notre pays relativement démocratique ? D’après un sondage d’opinion réalisé en Allemagne par l’institut IfD Allenbach, et publié au printemps 2019 par le Frankfurter Allgemeine Zeitung, 63 % des

sondés déclarent qu’il existe « de nombreuses règles tacites », qui définissent « quels avis sont acceptables et quels autres tabous », quand 23 % pensent le contraire. D’autres résultats de l’étude montrent que ces précautions concernent principalement les sujets d’actualité les plus sensibles.

Sans forcément transposer les questions sociétales de l’Allemagne directement à la France, ces chiffres interrogent. L’on savait déjà que la lutte politique pour ce droit fondamental de nos démocraties n’avait rien perdu de

son actualité, encore en 2020. Mais cette étude nous rappelle qu'en matière de liberté d'expression, les lois ne sont pas le seul facteur à prendre en compte. Ce droit ne peut en effet rester que théorique dans la mesure où il touche à la nature humaine, et que celle-ci est d'une trop grande complexité pour se laisser réduire à un modèle systématique simplifié ; la loi rencontre ici une certaine zone de non-droit.

Tout de suite nous pourrions incriminer tout ce que la majorité a d'intimidant, et le politiquement correct qu'elle nous impose ; au final, n'est-ce pas cela qui est responsable de notre réserve ? Essayons maintenant de considérer la question sous un autre angle. De quoi la société est-elle constituée ? D'individus, qui chacun par sa propre attitude possède un pouvoir d'action non néglig-

geable. La part du colibri, nous la connaissons déjà en matière de lutte contre le réchauffement climatique ; mais la fable amérindienne de Rabhi est tout aussi valable pour la tolérance. En effet, où se situent les limites convenables à la liberté d'expression ? Il ne s'agit pas de se défaire de toute prudence ni de se forcer en permanence à parler, mais de s'interroger sérieusement sur les limites que l'on s'impose, et que l'on impose aux autres.

Comment est-ce que je me conduis face à des avis qui me dérangent et me choquent ? Est-ce que je fais toujours preuve de la même ouverture d'esprit que j'attends des autres ? Aujourd'hui plus que jamais ces questions sont urgentes et essentielles.

#ENDSARS IN NIGERIA



Vor einigen Wochen wurde das Hashtag “#EndSARS” auf Twitter in der ganzen Welt massiv angeklickt. Aber was schildert genau dieses Hashtag?

SARS ist eine Abkürzung für das Special Anti-Robbery Squad, einen Teil der nigerianischen Polizei, der insbesondere den Diebstahl bekämpfen muss. Die Bevölkerung Nigerias bittet aber um die Auflösung dieser Brigade, die sich unglaublich gewalttätig bei Festnahmen, Verhören und Kontrollen benimmt.

Seit seiner Erschaffung im Jahr 1992 ist dieser Teil der Polizei sehr kritisiert und wurde oft beschuldigt, die Menschenrechte bei illegalen Festnahmen, Hinrichtungen oder Folter missachtet zu haben. In einem Bericht von Amnesty International *Time to End Impunity* wurde bekannt gegeben, dass SARS ungefähr 82 Menschen zwischen Januar 2017 und Mai 2020 gefoltert oder misshandelt hat. Trotz der Verabschiedung eines Gesetzes gegen Folterung in Nigeria wurde keine Agente verurteilt oder verhaftet; darüber sagt die Leiterin von Amnesty International und Menschenrechtsanwältin Osai Ojigbo:

”NigerianerInnen sind wegen der Straflosigkeit des SARS, dem Übertreten von Menschenrechten, empört.” Durch Videos, Zeugenaussagen und Demonstrationen protestieren die Nigerianer, damit diese Gewalt ein Ende nimmt. Dank dem Hashtag “#EndSARS” wurden an einem Wochenende bis 28 Mio. Tweets gepostet, um die nigerianische Bevölkerung zu unterstützen. Mit dieser Bewegung auf den sozialen Netzwerken, haben inter-

nationale Demonstrationen in verschiedenen Ländern stattgefunden (London, New York, Canada...).

Diese Ereignisse werden bis in alle Ewigkeit in der Geschichte Nigerias bleiben, und, “wenn diese Übertretungen der Menschenrechte endlich bestraft werden, wird es Wirkungen auf dem ganzen Kontinent verursachen” (Osai Ojigbo). Wer Ohren hat zu hören, der höre!

Il y a quelques semaines est apparu le hashtag “#EndSARS” dans les tendances twitter, massivement partagé par des millions de personnes. Mais que représente exactement ce hashtag ?

SARS est une abréviation pour la “Special Anti-Robbery Squad”, une brigade de police spécialisée dans la lutte contre le vol et le vandalisme. La population nigériane réclame cependant le démantèlement de cette brigade qui s’est rendue plusieurs fois coupable de grandes violences lors d’arrestations, d’interrogatoires ou de contrôles.

Depuis sa création en 1992, cette partie de la police est très critiquée et est souvent accusée d’avoir violé les droits humains au cours de détentions, d’exécutions illégales, ou encore d’actes de torture. Dans un rapport d’Amnesty International, “Time to End Impunity”, l’ONG dévoile que la SARS aurait maltraité voire torturer plus de 80 personnes entre janvier 2017 et mai 2020.

Malgré l’adoption d’une loi contre la torture au Nigéria, aucun agent n’a été jugé ou sanctionné. L’avocate spécialisée dans

les droits humains et représentante du Nigéria auprès d’Amnesty International Osai Ojigbo s’exprime à ce sujet : “Les nigérien.e.s sont indignés face à l’impunité de la SARS qui enfreint les droits humains”.



Les nigérien.e.s protestent face à cette injustice grâce à des vidéos, des témoignages et des manifestations, afin de mettre fin à toutes ces violences. Grâce à l’hashtag “#EndSARS”, près de 28 millions de tweets ont été postés en un week-end en soutien à la population nigériane. Des manifestations internationales ont eu lieu dans plusieurs pays (Londres, New York, Canada...) à la suite de ce mouvement sur les réseaux sociaux, montrant une indignation mondiale et solidaire face à ces événements.



La population demande la dissolution de la brigade SARS

Wikimedia Commons/Author: Asike rctape

Ceux-ci resteront à jamais dans l’histoire du Nigeria et, “si ces infractions aux droits humains sont enfin sanctionnées, cela aura des répercussions sur le continent tout entier.” (Osai Ojigbo).

A bon entendeur, salut !

Matthieu D. et Martin G.

VIAJES, VIAJES



La pandemia nos impide viajar. Queríamos presentarles ciudades españolas desconocidas. Leyendo este artículo, podrán viajar como quieren. ¡Buen viaje!



Image libre de droit

La primera ciudad que vamos a presentarles es Figueres, se ubica al Noreste de España, Catalunya.

Es muy cerca de Francia y del mar Mediterráneo, en la provincia de Girona. Es una ciudad media. Tiene una plaza llamada la Rambla en la que se encuentra cafés, restaurantes, comercios, biblioteca, cines....

Encontramos el Museo Dalí en

Figueres, es un antiguo teatro que compro Dalí y en el que hay sus obras maestras y su sepultura. El mayor castillo de Europa también se ubica en Figueres, Castell de San Ferran, y era una antigua fortaleza militar.

Para continuar, les proponemos descubrir la ciudad de Besalú,

Tenemos que pasar por un puente y bajo un arco para entrar en Besalú. Tenemos la impresión de que está totalmente aislada del mundo. Es pequeña. Es un museo al aire libre gracias a sus monumentos históricos como su trio de iglesias

y eso permite crear un ambiente raro. Nos hace pensar a Roma. Sin embargo, no tiene la misma influencia sobre su entorno que la ciudad italiana. En Besalú, se ubica un conservatorio, la ciudad se vuelve así poética.



Image libre de droit

¿Ahora tenéis ganas de marchar a España? Les proponemos dos otros lugares:

¿Ustedes quieren ir a Marte yendo a España? Pueden visitar el río Tinto al Suroeste del país, en Andalucía. Este río tiene la particularidad de tener colores a veces rojos y naranjas como en el Planeta Rojo gracias al cobre en el agua. Es uno de los lugares más insólitos de España. Los paisajes son muy chulos y pueden aprender muchísimo más gracias al museo que acompaña su visita al Río.



Image libre de droit



Image libre de droit

participo a su preservación dando dinero. Egipto decidió ofrecer al país el templo para agradecer a España. El anochecer es muy lindo al lado del templo.

¿Les gusta Egipto? Pueden visitar una parte del país en Madrid que posee un legado egipcio, el templo de Debod. Esta cerca de la Plaza de España, en la montaña de Príncipe Pio. También se llama templo de Amón y fue construido al siglo II antes JC. Sin embargo, fue amenazado de estar destruido por inundaciones y entonces España

Emilie W. et Tais J

VOYAGES, VOYAGES...



La pandémie nous empêche de voyager ... Alors, nous avons voulu partager avec vous la magie de quelques joyaux espagnols ! Suivez le guide et laissez-vous transporter en pays méditerranéen ! Vous y trouverez peut-être l'inspiration pour votre premier voyage post-Covid !

Il fait bon vivre à Figueres au Nord- Est de l'Espagne (Catalogne) !

C'est une petite ville très proche de la France, en bordure de la mer Méditerranée qui se trouve dans la province de Gérone. C'est une ville de taille moyenne et vous tomberez vite sous le charme de sa place centrale, la Rambla, qui concentre cafés, restaurants, commerces, la bibliothèque et un cinéma ... Mais c'est aussi à Figueres que se trouve le Musée Dali, ancien théâtre racheté par le peintre où l'on retrouve ses œuvres phares et sa sépulture. Et pour les amateurs d'histoire, vous y découvrirez les secrets du plus grand château d'Europe, Castell de San Ferran, ancienne forteresse militaire. (Château de Saint Ferran).

Poursuivez votre route plus au Nord et venez découvrir la ville de Besalu et la plage de Portbou :

Besalu est une petite ville qui possède un pont et une grande arche à l'entrée, qui donnent l'impression que la ville est totalement isolée du monde (2000 habitants). L'ambiance y est assez inhabituelle. Elle donne l'impression d'être un musée à taille humaine grâce à ses nombreux monuments historiques et ses trois églises. Architecturalement, cette ville peut faire penser à Rome. Besalu possède aussi un conservatoire, ce qui donne à la ville un aspect poétique et musical.

Besoin de plus d'évasion ?

Regagnez les berges du fleuve Tinto, situé dans le sud-ouest de l'Espagne, en Andalousie. Connu pour ses eaux aux

teintes rouge, orange ou même bordeaux, du fait de la dissolution du fer et du cuivre dans l'eau, il vous donnera l'impression d'être sur la planète Mars ! Vous ne quitterez pas la région sans faire un arrêt à son petit musée pittoresque.

Une dernière halte à Madrid aux couleurs de l'Égypte !

Vous aimez l'Égypte ? Alors n'hésitez plus et regagnez Madrid ! Vous y découvrirez en plein cœur de la ville, un des plus beaux vestiges de l'Égypte ancienne, le Temple de Debod. Situé près de la Plaza de España, sur la montagne de Principe Pío, Le Temple de Debod, encore appelé Temple d'Amon, a été construit au II^e siècle avant JC, en Égypte. Dans les années soixante, menacés de destruction suite à la construction du barrage d'Assouan, de nombreux temples des rives du Nil feront l'objet d'un sauvetage international lancé par l'Unesco. Pour son aide apportée à la sauvegarde de ce patrimoine archéologique, l'Espagne recevra en cadeau de la part du gouvernement égyptien, le Temple de Debod. Celui-ci, reconstruit, à partir des blocs de pierre acheminés depuis le port d'Alexandrie sera inauguré sur le sol madrilène en 1972. C'est donc un monument égyptien, qui fait un peu partie de l'Histoire Espagnole, qui offre de magnifiques couchers de soleil aux visiteurs du soir !

DE PICASSO AUX COLLAGES ANTI-FÉMINICIDES, HISTOIRE D'UN ART ENGAGÉ

Depuis des milliers d'années, l'art a bercé les civilisations. Dès le Néolithique, les hommes se sont emparés de craies et ont peint à l'aide de leurs mains les animaux et activités de leur quotidien. Outil intemporel de mémoire, l'art nous a conté l'existence de la vie humaine, ses évolutions mais aussi ses changements de mœurs.

"A wall is a very big weapon. It's one of the nastiest things you can hit someone with." -Banksy

Depuis maintenant 30 ans, le flâneur a pu se familiariser avec des œuvres picturales qui se dressent sur les murs des grandes villes. Gratuites, accessibles à tous et garanties d'une grande visibilité auprès de la population, les rues se sont présentées comme le support le plus efficace pour interpeller rapidement un grand nombre de personnes. Dès 1990 Banksy, artiste britannique mondialement connu a fait des rues du monde son cadre, des injustices et crimes, son inspiration. Connaissez-vous la particularité de ses œuvres ? Le célèbre peintre au pochoir, dont le visage reste encore aujourd'hui un mystère, décore les rues du monde entier avec son Street Art, à la fois, incisif, satirique et humoristique. Ses œuvres, qu'elles soient peintes sur un mur lambda de Brixton ou sur les ruines de l'enclave palestinienne dévastée par les bombardements de l'armée

israélienne, véhiculent toujours un message incitant son public à réfléchir à propos de notre civilisation moderne.

Faut-il pour autant être un artiste accompli et reconnu pour pouvoir s'exposer sur les murs ? Certains pensent que non, et de plus en plus de citoyens s'essayent à la dénonciation artistique et citadine.

Avez-vous déjà remarqué ces collages anti-féminicides ? Depuis quelques années, il est difficile de les éviter. Vous les avez sûrement même déjà rencontrés personnellement, au coin d'une rue, peints sur un mur ou sur un panneau d'affichage. Certains se souviennent de l'année dernière, où un matin un de ces célèbres collages ornait le mur de la préfecture, juste en face des portes de notre lycée et de nos regards ébahis et curieux. Sans artifice et de façon crue, ces collages interpellent depuis quelques années les

passants sur les violences faites aux femmes. Souvent repostés sur les réseaux sociaux, ils suscitent tant la curiosité que la réflexion du piéton sur ces meurtres, trop souvent oubliés, presque jamais punis. N'est-ce pas ça l'art finalement ? La capacité, en partant de caractères simples apposés sur une feuille blanche ou une surface brute, de choquer, interpeller, faire réfléchir et séduire en même temps... Ces collages anti-féminicides renvoient aujourd'hui à la question de la dénonciation par l'art. Une histoire complexe, que j'aimerais pouvoir vous faire découvrir à travers des exemples qui ont marqué les esprits.

L'art, une arme pacifique à l'époque de la guerre ?



Guernica-Pablo Picasso-1937 (fr.wikipedia.org)

Difficile, si vous visitez le Musée de peinture de Madrid, de passer à côté de Guernica, tableau du célèbre peintre Pablo Picasso de près de 3,5 mètres de hauteur et 7,8 mètres de largeur. Même sans se rendre dans la capitale espagnole il est probable que vous connaissiez ce tableau, sa renommée lui ayant permis de traverser les frontières et les époques. Rappelez-vous ce que vous avez ressenti en découvrant la toile pour la première fois. Peut-être n'y avez-vous rien vu, à part la folie cubique d'un peintre trop souvent étudié en art plastique au collège. Une sensation de petitesse peut vous avoir saisi, ou un frisson face aux visages difformes de ces citoyens hurlant. En 1937, Picasso s'inspire des atrocités de la guerre civile espagnole pour peindre ce tableau, considéré aujourd'hui comme l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre. Il est pour de nombreux critiques d'art et citoyens, la preuve matérielle du génie de son auteur, qui à l'aide de formes pourtant abstraites, a parfaitement réussi à retranscrire l'horreur de la seconde guerre mondiale qui s'était abattue sur ce village espagnol.

Et Charlie Chaplin ? Son nom ne vous est sûrement pas inconnu. Dans le Dictateur, film satirique des années 40, il lance un message d'espoir dont les paroles résonnent encore à nos oreilles aujourd'hui. Face à la montée de gouvernements autoritaires et des répressions partout dans le monde actuel, impossible, près de 80 ans après, de ne pas se rappeler ce discours appelant au bonheur, à la paix, à la liberté et à la dignité humaine. Dans son seul rôle parlant, « Charlot » s'est engagé contre les dictatures régissant la planète à son époque, mais créa finalement un discours fort, intemporel et immortel.

Ces photographies de nos manuels d'histoire...



Into the Jaws of Death, Robert F. Sargent
(en.wikipedia.org)

Comment ne pas mentionner dans cet article la place de la photographie dans l'art engagé ? Plus que présentes dans nos manuels d'histoire, ces photographies ont souvent rendu compte de la réalité de la terreur des conflits, et ce bien plus efficacement que de nombreux discours. La photographie engagée, c'est la force du cliché de **Nick Ut**, montrant le cri d'horreur de cette petite fille, exposée aux bombardements au Napalm, un certain 8 Juin 1972 au Vietnam. C'est aussi cette photo de **Robert F. Sargent**, prise de sa barque le jour du débarquement allié du 6 juin 1944, et

dont le titre, Into the Jaws of Death (Dans les mâchoires de la mort), nous fait facilement réaliser l'atrocité du conflits. Les photographes de guerre (Robert Capa ou William Eugene Smith) ont depuis l'apparition de leur art de prédilection largement contribué à rendre compte dans le monde entier de la violence des conflits. Entre massacres de civils et destructions de villages, les photos prises lors de la guerre du Vietnam ont ainsi nuancé la glorification faite à l'armée américaine et ont déclenché de grands mouvements anti-guerre aux États-Unis et dans le monde entier.

Alors, peut-on parler d'art lorsque l'on voit ces collages anti-féminicides dans la rue ? L'art de la rue est-il aujourd'hui un nouvel art de vivre, une suite logique à l'évolution croissante de la place de l'artiste dans nos sociétés ? Pour ma part, je ne peux cacher la fascination que j'ai pour ces collages. Ces crimes et meurtres sont certes d'une nature différente, peut-être à une échelle humaine moins importante que les exemples rencontrés dans cet article, mais ces colleurs anonymes remplissent pour moi toutes les conditions d'artistes : une bonne dose de courage pour oser s'opposer à un système et une capacité à rendre leur cause visible et fascinante à la fois.

OSEZ REMERCIER!

Besoin d'une bouffée d'oxygène en ces moments oppressants ? Suivez le compte instagram @merciauinconnu et reconnectez-vous avec un besoin ressenti dès l'enfance, celui de dire "MERCY".

« @merciauinconnu » c'est quoi ?

Tout le monde s'accorde sur le fait que 2020 fut une année difficile, marquée par les déceptions, la violence, la maladie... Alors, comment peut-on apporter du réconfort ? En 2018, sur l'antenne d'Europe 1, la conférencière Anne Cauzabon anime une émission de développement personnel et invite les auditeurs à rendre hommage à l'antenne à celles et ceux à qui ils doivent une fière chandelle. La formule plaît. En 2020, au début du confinement, Anne décide alors de lancer le compte. Très rapidement, les abonnés affluent et sont au nombre aujourd'hui de 137 000. Ils partagent leurs histoires, qui atteignent parfois les 20 000 « likes ».

Anne Cauzabon réussit le pari d'apporter un peu de légèreté en contraste avec les autres médias, qui s'arrachent les mauvaises nouvelles et d'autres comptes dénonçant les violences. Qui sait ? Peut-être qu'un peu de douceur dans ce monde de brutes pourrait s'avérer essentiel sur la durée. N'hésitez plus, devenez cet inconnu que l'on veut remercier !

Le BÛCHER aussi dit "merci" !

Nous vous avons proposé, à votre tour, de prendre le temps de remercier celui ou celle qui vous a chamboulé. Le BÛCHER s'est prêté au jeu et apprend à dire merci. Voici quelques-uns de vos plus jolis témoignages, posés sur le compte Instagram du journal :

« Merci à cet inconnu qui m'a souri et a dansé en faisant des grimaces pour me faire rire. Je passais une journée horrible où je n'avais cessé de pleurer et il a illuminé ma journée. Il a été adorable. On a ri malgré nos différences de langues. J'aurais aimé le connaître mais j'ai dû partir, je ne le reverrai jamais. »

« Il n'y a pas très longtemps, un homme bien plus âgé que moi m'a abordée dans la rue. Il me faisait des avances, se montrait très insistant et commençait à vouloir me toucher malgré mes refus. J'étais tétanisée et heureusement un livreur *Uber Eats* qui passait à ce moment-là s'est arrêté et a crié à l'homme de partir et de me laisser tranquille. L'homme s'est avancé vers lui, j'en ai profité pour partir. J'ai agi sur le coup de la peur mais aujourd'hui, je regrette de ne pas avoir eu le temps de remercier ce livreur ! »

« Merci Madame pour ce compliment qui a illuminé ma journée »

« L'été 2019 je suis allé.e à un festival de musique et de danse en centre France. Là-bas pendant quatre jours (ou plutôt quatre nuits) j'ai dansé avec une personne pendant des heures et des heures, les bals duraient de 0h00 à 6h00, je suis tombé.e amoureux.s.e de cet.te inconnu.e. Un soir on s'est embrassé.e.s alors que je ne savais rien d'elle.lui mais c'était la plus belle chose qui me soit arrivée. Le dernier soir je lui ai (enfin) demandé son nom puis je suis parti.e en disant "à l'année prochaine !". Mais les festivals ont été annulés cette année. Cela fait 1 an et demi que je pense tous les jours à elle.lui, je sais que je la.e retrouverai un jour, donc Florian.ne si tu passes par-là, sache que je t'aime »

« Merci d'avoir pris des nouvelles quand ça n'allait pas ».

Taïs J.

NON, LA CULTURE SORTIRA DE SON HIBERNATION!

Neuf mois sans public, sans scène ... Inédit ! Comment faire vivre la culture tout en respectant les gestes barrières ? Les cinémas, les théâtres, les musées et salles de concert sont devenus des pièces fantômes, privées de spectateur.trice.s. On espérait une réouverture au printemps 2021, mais les chiffres sont clairs. L'échéance est repoussée !

Les intermittents du spectacle, particulièrement fragilisés, n'en peuvent plus. Ils ont décidé d'occuper à la date du 20 mars 2021, 25 lieux de culture répartis dans toute la France, avec pour principaux mots d'ordre, réouverture des lieux et soutien financier de la part du gouvernement.

L'art sous la Covid-19 : l'alternative des réseaux sociaux ...

Une étude réalisée par Hadopi (Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet) sur la consommation des biens culturels en période de confinement a montré qu'au 6 mai 2020, après six semaines de confinement, 85% des internautes interrogés avaient consommé au moins un bien culturel dématérialisé

Pendant le confinement, de nombreux.ses artistes nous ont diverti.e.s grâce aux réseaux sociaux, cherchant à garder le contact avec leur public malgré tout.

Les réseaux sociaux sont-ils devenus une nouvelle alternative à la morosité ambiante ? Les réseaux sociaux au service des Humoristes, ont pu offrir un plan B pour certains artistes.

Vous avez peut-être en tête quelques-unes des vidéos postées durant le premier confinement sur Instagram, Snapchat ou même Facebook ? Vous avez peut-être suivi le show hilarant de l'acteur, scénariste et réalisateur français Tarek Boudali (connu pour ses rôles dans Baby-Sitting, Epouse-moi mon pote et la série En Famille) disponible sur Tik-Tok en avril dernier ou encore ses courtes vidéos humoristiques ? Ou bien avez-vous été accro aux conseils de l'influenceuse Marie Papillon, qui a partagé sur les réseaux sociaux les mille et une astuces pour vivre avec son chien pendant un confinement ?

Échappatoire salutaire pendant le confinement, certes. Mais la profession n'a pas baissé les bras. Certains secteurs ont réagi, proposant des modalités d'accès à distance à la culture dans toute sa diversité.

La culture se met au 4.0 :

Vous êtes-vous laissé tenter par une Lecture théâtralisée d' « A la recherche du temps perdu » en accès gratuit sur la chaîne You tube de La Comédie Française, ou bien par la diffusion du « Cid » dans « théâtre à table » sur le site de la Comédie française ?

Vous pourrez poursuivre par une visite virtuelle en 3D de l'exposition « les Mythes fondateurs » en accès libre sur le site du Louvre ou encore une exposition sur les « Contes » sur le site de la BNF, ou sur « les pionniers de l'aviation » sur le site du CNAM.

Vous serez peut-être plus sensible aux programmes musicaux diffusés gratuitement par certaines plateformes, tels qu'un concerto de Tchaikovsky sur le site de la Philharmonie de Berlin ou une retransmission d'un concert de Pink Floyd sur le site d'Arte ...



Illustration: Souléman C.

Toujours pas de films Marvel à l'affiche ni même de Star Wars, aucun blockbuster américain, aucun dessin animé, aucun film français... Ne restent que les programmations des plateformes de diffusion... ou le cinéma en plein-air. Citons néanmoins, l'initiative innovante mise en place dans plusieurs villes françaises, avec le développement des cinémas géolocalisés à domicile. Permettre aux spectateurs de visionner un film en ligne aux mêmes horaires que les séances en salles et dans le périmètre géographique du cinéma, c'est l'idée développée par la société de production « La vingt-cinquième heure ».

Saluons enfin le lancement du site internet #culturecheznous, par le ministère de la culture en avril 2020 qui réunit près de 700 propositions de contenus en ligne provenant de 500 acteurs culturels et artistiques présents partout en France : expositions, musées, films, documentaires, podcasts, concerts, pièces de théâtre, livres, jeux vidéo, pratique artistique...

De multiples alternatives à l'offre physique ont été mises en place par le monde du spectacle, avec l'extrême avantage de maintenir une appétence pour les créations à venir, en attendant le retour en salles.

Non la culture n'est pas morte du Covid, elle s'est peut-être même réinventée ?

MANGER VEGAN, MARCHER PIEDS NUS ET CARESSER UN CHIEN, LE TOUT À L'ÉCOLE : C'EST POSSIBLE ?

Pour la première fois, il y a quatre ans, j'étais dans le collège de ma correspondante allemande afin d'y passer deux semaines qui me réservaient quelques surprises. La plus grande ? L'école, ou Waldorfschule de son nom allemand. Située en Saare, c'est-à-dire à la frontière avec la Lorraine, l'école fait encore aujourd'hui partie de mes souvenirs les plus extravagants. Pour comprendre, suivez-moi une journée dans ce lieu à la philosophie très particulière.

7h30 : Une voiture se gare face à notre maison, elle klaxonne, nous nous y engouffrons, ma correspondante et moi, une "Brotdose*" chacune sous le bras. Chaque matin, c'est le même scénario : un parent d'élève nous amène en cours, l'école étant située à une demi-heure de route. Les adultes ont ainsi organisé un covoiturage efficace qui permet aux habitants des villages les plus reculés et sans accès aux transports d'aller à l'école tous les jours. Ce système solidaire est efficace.

16h : Pour une école allemande, les journées sont longues. Eh oui, quitter à 16h est inhabituel pour des allemands, qui sont généralement de retour à la maison vers 14h. Mais c'est le prix à payer pour faire partie de cette école originale !

8h : Arrivées à l'école, nous entrons dans le hall et à ma grande surprise, je me retrouve nez-à-nez avec des élèves en chaussettes, certains sont mêmes pieds nus ! Mon étonnement redouble encore lorsque je croise un professeur suivi de près par...son chien ! Eh oui, ici les toutous sont autorisés à rester avec leur maître toute la journée. C'est ainsi que je me retrouve plus tard en compagnie d'un beagle en cours de mathématiques. D'ailleurs le professeur de maths est également professeur de sport. S'occuper de plusieurs matières est tout à fait commun dans l'école.

14h30 : Nous sommes dans l'immense gymnase de l'école. Très moderne, il possède même son propre mur d'escalade et une scène rétractable pour les spectacles de danse, théâtre et musique. L'enceinte est à son volume maximum pour motiver les élèves à une bonne séance de volley. C'est parti !

Mais alors, quel est mon avis sur une telle école ? Eh bien, je suis mitigée : certes, j'ai passé un agréable et surprenant séjour au milieu d'élèves particulièrement créatifs et autonomes, et il me semblerait très intéressant d'insérer des ma-

8h10 : En classe, nous récitons l'hymne de l'école, comme tous les matins. Ce dernier met en valeur le respect de la nature et le développement personnel. Plus tard, alors que le professeur fait cours, les élèves entrent et sortent de la salle sans demander la permission. Ils vont aux toilettes ou simplement se dégourdir les jambes. Certains se rendent même au « café » du lycée, une petite salle dirigée par un parent d'élève qui met à disposition des jeunes toutes sortes de boissons chaudes moyennant un grand sourire.



Sarrebrücken (Sarre) Pixabay.com

14h : Nous déjeunons enfin après une heure d'histoire au beau milieu d'une prairie. C'est la coutume : lorsqu'il fait beau, les cours se font en extérieur ! La cantine est vegan et tous les fruits et légumes proviennent du potager de l'école. Les élèves de primaire s'en occupent chaque jour avec leurs professeurs, tout comme ils prennent soin des animaux de la ferme. Poules, oies et moutons vivent ainsi une vie tranquille sous les fenêtres des classes.

10h30 : Le cours d'Eurythmie commence. Au début, je suis sceptique : voulez-vous que je danse mon prénom ? Mais comment ? On m'explique alors que chaque lettre correspond à un mouvement précis, ainsi, il est possible d'épeler des mots et de raconter des histoires seulement avec son corps. C'est très spécial...

12h : Une scie passe à quelques centimètres de mon bras. Je me retourne et fais soudainement face à une fille, scie dans une main et marteau dans l'autre.

Mais tout est normal ! Tous les ans, chaque classe réalise un projet artistique différent qui peut être : la réalisation de sculptures en pierre, d'œuvres en argile, d'une pièce de théâtre, d'un concert... Cette année au programme : construction du meuble en bois de son choix ! Ainsi, boîtes aux lettres, chaises, tables de nuit etc voient le jour en quelques semaines. La créativité est à l'œuvre !

tières aussi novatrices dans les programmes français. Enfin un peu plus de liberté pour les élèves ! Néanmoins, cela nécessiterait une véritable transformation de la mentalité de l'enseignement en France tout comme un remaniement complet du système scolaire. Un petit peu ambitieux non ? Cela reste donc une expérience plus anecdotique que vraiment enviable et j'ai aujourd'hui encore du mal à croire tout ce que j'ai vu ! D'ailleurs si cela vous intéresse, 200 écoles similaires appelées « Montessori » existent en France dont une à Nancy, ça vous tente ?

QUAND L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS DÉPASSE LES FRONTIÈRES DU LYCÉE! FOCUS SUR UNE INSTANCE MÉCONNUE, LE HCE ...

Rencontre insolite ce Lundi 25/01/21 au lycée Jeanne d'Arc avec Catherine Smadja, Haut-fonctionnaire de l'État, missionnée par le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et des Hommes (HCE) pour la rédaction d'un rapport sur ce que pensent les jeunes d'aujourd'hui sur les questions d'égalité entre filles et garçons. Une quinzaine d'élèves de première ayant déjà réfléchi à ces questions d'égalité durant leur année de seconde, ont bien voulu échanger avec l'intervenante. Séparés en deux groupes, filles et garçons ont pu s'exprimer sans retenue. Tous s'accordent sur le fait que c'est un sujet qui fait débat et qu'il est utile d'en parler au sein du lycée. Rien ne transpirera du contenu des échanges, même si les garçons auraient préféré une rencontre mixte filles-garçons, afin de mieux connaître la position des filles sur le sujet...

A l'issue de la rencontre, Mme Smadja a bien voulu répondre à quelques questions de la rédaction du *Bûcher*. Une élève ayant participé à une partie des échanges s'en fait le porte-parole.

Le Bûcher: Pourquoi venir interroger des élèves du lycée J. d'Arc?

C.S. Dans le cadre de cette mission, il nous a paru important d'entendre ce que les jeunes de 16, 17, 18 ans avaient déjà vécu en terme de relations filles-garçons. Futur-e-s étudiant-e-s, ils/elles sont sur le point de rentrer sur le marché du travail et sont donc les mieux placé-e-s pour exprimer comment ils-elles perçoivent leurs relations futures Hommes-femmes dans le cadre de leurs études ou de leur travail. Quoi faire pour les petits frères, les petites soeurs? Les générations futures? Pour que les relations filles-garçons, Hommes-femmes soient plus harmonieuses? Et pour entendre ce que les jeunes pensent, il faut les rencontrer. D'où l'idée de ces ateliers, qui m'amènent à rencontrer des lycéens de tous horizons, et pas uniquement à Paris ou sa ceinture. J'ai rencontré des élèves de lycées, de CFA, BTS classes prépas. Je suis allée à Bordeaux, Amiens, Rouen, Lunéville, Nancy ...De plus, à Jeanne d'Arc, vous avez déjà un peu réfléchi à la question, l'an dernier dans le cadre de votre pro-

jet Numook*. C'est intéressant de vous entendre, quelques mois après ce projet. Votre perception des relations filles-garçons a peut-être évolué depuis

L.B.: Que ferez-vous de toutes les données recueillies?

C.S. L'ensemble des données recueillies sera compilé, analysé en préservant l'anonymat des élèves qui auront participé à ces ateliers et donnera lieu à la rédaction d'un rapport qui sera soumis aux membres du Comité. Ce rapport constituera la base d'une réflexion, de discussions entre les différents membres du Comité. A partir de là, le comité établira un rapport qui sera soumis au gouvernement, enrichi de propositions concrètes pour faire progresser les relations hommes-femmes, filles-garçons dans notre société.

L.B.: Quels sont les membres constitutifs de ce comité?

C.S. Ce conseil est composé de nombreux experts, de sénateurs, sénatrices, chercheurs, chercheuses, fonctionnaires, psychiatre (s), chefs d'entreprise, représentant-e-s d'associations comme le Planning familial, la Maison des femmes ...C'est une instance nationale consultative indépendante chargée de la protection des droits des femmes et de la promotion de l'égalité des sexes, basée à Paris. Nous transmettrons notre rapport final au Ministère de la Jeunesse, Égalité et Éducation nationale.



L.B.: Quel laps de temps entre les ateliers de rencontres et la rédaction du rapport proposé au gouvernement?

Il y a d'abord eu un moment où j'ai lu ce qui était publié sur la question, les rapports faits sur la violence en ville, les ouvrages écrits par des spécialistes ... A partir de là j'ai mis au point deux sondages. Et en partant des réponses obtenues, j'ai mis au point les ateliers. Le rapport final sera soumis au gouvernement et rendu public vers le mois de Mars 2021. Tout citoyen pourra le consulter sur le site du Haut Conseil.

L.B.: *A titre personnel, que pensez-vous de l'instauration des quotas hommes-femmes dans les entreprises, dans les publicités, dans les émissions TV ...?*

C.S.: Personnellement, je pense que ce qui est important, c'est d'en parler. La parole des femmes comptera quand on comptera les femmes. Certaines femmes disent ne pas vouloir des quotas, car elles ne veulent pas être cataloguées comme étant "la femme quota de l'entreprise!". Je crois malgré tout, qu'il faut se donner des objectifs chiffrés avec des marges de progression dans les entreprises et rappeler régulièrement les chiffres. Combien de femmes inscrites au CAC 40 en 2020? Et en 2021?

L.B.: *Au cours de ces ateliers, y a-t-il un souvenir particulier, une tendance nette qui vous a marquée?*

C.S.: Oui, deux cas vraiment poignants de drames vécus par deux jeunes filles. Et j'espère que l'accompagnement qui a été mis en place les a aidées efficacement. Les questions de genres sont souvent apparues. Mais de façon générale, ce qui m'a frappée, c'est le harcèlement de rue. Les filles le font de plus en plus remarquer. Elles en ont marre! Et les garçons ne s'en rendent pas forcément compte. Elles entendent souvent des phrases de ce type: "C'est pour rire! elle ne comprend pas l'humour! C'est plutôt flatteur pour elles, elles devraient être contentes qu'on s'intéresse à elles!"

A l'inverse, les garçons eux-aussi se sentent mal à l'aise. Pour certains, ils ressentent comme difficile le fait d'aborder une fille. Ils ne savent pas comment s'y prendre! elles sont dans la retenue, la méfiance."

L.B.: Merci Mme Smadja pour votre disponibilité.

Info utile: Qui contacter en cas de besoin? Les CPE, l'infirmière et toute personne du personnel éducatif en qui vous avez confiance, qui peuvent ensuite vous orienter vers des structures d'aides hors-établissement.

N° national d'appel: Le 3919 "Violence Femmes Info" constitue le **numéro** national, gratuit de référence pour les **femmes** victimes de **violences** (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles, harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge.

MES COUPS DE CŒUR DU NET : PARTAGER SON ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

La blogueuse globe-trotteur organise une marche écolo : « March 4 The Dam » !

Morgane, dite Little Gypsy sur les réseaux sociaux et sur YouTube, voyage autour du monde toute l'année et dans n'importe quelles conditions. Entre voyages dans le désert et marches militantes, Morgane a de quoi alimenter ses blogs avec des anecdotes toujours plus inédites.

Le 3 mars 2020, une vidéo m'interpelle... Une marche de 22 jours s'engage le long de la Snake River, en direction du barrage de Ice Harbor dans l'état de Washington, afin d'alerter l'opinion publique sur le sort des orques du Pacifique. Parti.e.s de Portland, les manifestant.e.s regroupant des français, américains, ou militants Sea Shepherd (organisation non gouvernementale internationale maritime à but non lucratif connue pour ses combats en faveur de la protection du monde marin et de la biodiversité) souhaitent alerter les pouvoirs publics en les invitant à détruire 4 barrages inactifs de la Snake River. Selon la blogueuse, ces barrages, non rentables mais maintenus par les lobbies, tuent plus de saumons qu'ils ne font d'électricité, fragilisant alors les orques résidentes, qui se nourrissent exclusivement de saumons.

Si les orques venaient à disparaître (on n'en compterait à peine 75 aujourd'hui) dans ce territoire, tout un écosystème et la biodiversité de cette région seraient directement affectés. Nous sommes donc face à une urgence !

Si la marche a malheureusement dû s'interrompre avec le contexte sanitaire lié à l'épidémie de la Covid-19, il est tout de même possible de soutenir la défense des orques. En suivant le mouvement #WearetheOrca, vous pouvez suivre les avancées sur les réseaux sociaux de Morgane et de Sea Shepherd. Et lorsque la marche reprendra, vous pourrez toujours les rejoindre ...

Une blogueuse enquête sur les chiens survivants de Tchernobyl !

Lea Camilleri est présente sur YouTube depuis 8 ans et elle ne cesse de se renouveler. Ses contenus sont un heureux patchwork d'expériences de voyages, de moments de vies et de vidéos sensibilisant à l'écologie. Depuis peu, elle a même lancé son podcast The Raccoon Club dans lequel nous découvrons les histoires insolites de proches qui l'entourent !

Le 29 février 2020, elle sort, en collaboration avec Hugo Chesnel, un documentaire, au titre pour le moins intrigant : Dogs of Chernobyl : The Untold Story. D'abord diffusé sur YouTube puis dans une salle de cinéma à Paris, ce dernier a rencontré un vif succès.

Le 26 avril 1986, le réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl (en Ukraine) explose. Cette explosion a eu les conséquences sanitaires, sociales, écologiques, économiques et politiques que tout le monde connaît. Toute la ville de Prypiat (Ukraine) a été vidée de ses habitants. Ils sont tous partis en laissant derrière eux, maisons, animaux de compagnie ... et en emportant pour seul bagage, une petite valise contenant quelques

moments de vie. Considérés comme hautement radioactifs, les chiens et les chats abandonnés par leurs maîtres ont dû être abattus par des "liquidateurs". Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, certains chiens et chats ont pu survivre et donner lieu à une descendance.

Léa Camilleri et Hugo Chesnel sont allés enquêter dans le no-man's land qui entoure la centrale de Tchernobyl et ont rencontré Lucas Hixson, fondateur de l'association Clean Futures Fund (CCF+), qui porte secours à ces animaux. Mi-sauvages, mi-domestiqués ces animaux de Tchernobyl sont nourris tous les jours grâce à l'association. Pour éviter une prolifération incontrôlable de ces animaux, elle participe également à une campagne de stérilisation des chiens errants et à la facilitation de l'adoption de certains de ces chiots aux États-Unis.

L'association permet également de lever des fonds pour les chiens et reverse une part des bénéfices à un hôpital pour enfants infectés par les particules radioactives à Tchernobyl.

Des blogueurs traquent les projets solidaires à travers le monde !

Eux, c'est Illiès et Camille ! Ils voyagent depuis maintenant 3 ans à travers toute l'Afrique du Sud jusqu'au Moyen Orient. Avec la crise sanitaire actuelle, ils ont dû rentrer en Europe et ont rejoint le Portugal. Ayant parcouru plus de 50 000 km à travers plus de 20 pays, ils publient régulièrement une vidéo sur Youtube et sont également visibles sur Instagram.

Dans chaque voyage, il y a des rencontres. Ces rencontres, Camille et Illiès les partagent dans leurs vidéos. Nous découvrons ainsi des pays incroyables, méconnus la plupart du temps des touristes, tels que le Pakistan, le Kurdistan ou bien le Malawi. Lors de leur voyage, ils vont à la rencontre d'individus essayant de rendre meilleur l'avenir de tous. Ces personnes sont de toutes origines sociales et géographiques mais toutes ont un objectif commun, celui de permettre aux générations futures d'avoir une vie meilleure.

Au Pays basque, ils sont allés voir comment fonctionne l'épicerie coopérative Larrunkoop. Là-bas le vrac et les produits locaux sont privilégiés et le mode de fonctionnement est pour le moins singulier. Ce sont les adhérents qui s'occupent du fonctionnement et de l'approvisionnement de l'épicerie. Les produits sont ainsi vendus à un prix attractif.

Dans la région du Baloutchistan en Iran, ils ont fait la connaissance d'Ayoub, professeur, et de son frère qui ont pour projet de construire sur leur propre terrain un lycée pour les enfants du village. Chaque famille du village s'est cotisée pour contribuer à une cagnotte qui finance à 100% la construction du bâtiment. Les enfants du village pourront ainsi espérer fréquenter plus longtemps l'école.

Les Artisans de demain, mettent ainsi en avant des projets novateurs et solidaires. Illiès et Camille partagent leurs découvertes, mais aussi leurs doutes et comptent dès la fin de la pandémie, repartir au plus vite au Pakistan découvrir de nouveaux artisans de demain !

LA FACE CACHÉE DE L'INDUSTRIE TEXTILE

Ce n'est plus un secret pour personne depuis quelques années déjà, mais l'industrie textile a un impact écologique désastreux et se hisse à la deuxième place du podium des industries les plus polluantes, juste après celle du pétrole. Autre problème, la plupart des vêtements que nous achetons sont confectionnés en Asie par des ouvriers surexploités dans des conditions de travail déplorables. Notre manière de consommer, ou plutôt de surconsommer des vêtements, est le reflet d'une société où l'apparence triomphe et où les modes s'enchaînent à un rythme toujours plus effréné pour pallier la lassitude du consommateur.

Les années 2000 ont donc été marquées par l'essor de la fast fashion, terme désignant le renouvellement très rapide des collections ainsi que des articles à bas prix n'étant pas destinés à être réutilisés d'une saison à l'autre. Le groupe Inditex s'est imposé comme le leader mondial du secteur et propose à travers certaines de ses marques une nouvelle collection pas moins de deux fois par mois ! Cette stratégie incite ainsi le consommateur à renouveler sa garde-robe le plus souvent possible. Un français achèterait en moyenne 9 kg de vêtements par an (et encore, la France fait pourtant figure de bonne élève à l'échelle européenne !). Quant à l'émergence d'une classe moyenne, principale cible de la fast fashion, sur les continents asiatiques et sud-américains, elle ne fait qu'augmenter la demande mondiale.

Tout au long de son cycle de vie, un vêtement pollue

Prenons l'exemple d'un t-shirt en coton. La production de la matière première, ici donc le coton, a déjà un impact écologique majeur. En effet, un quart des pesticides utilisés dans le monde est destiné à la culture du coton, alors qu'il ne représente que moins de 5% des surfaces cultivées dans le monde. Par ailleurs, le cotonnier est le premier consommateur d'eau et pas moins de 2 700 litres d'eau sont nécessaires pour produire notre t-shirt, soit l'équivalent de ce que consomme un Français en 17 jours. Si dans notre exemple, on considère que notre t-shirt est composé seulement de coton, il y a néanmoins presque deux fois plus de polyester produit chaque année que de coton. Or la production de matières synthétiques telles que le polyester nécessite la transformation de pétrole, ce qui émet une grande quantité de gaz à effet de serre.

Ensuite, lors de la transformation des matières premières, de nombreuses substances toxiques telles que le mercure ou encore le chrome sont utilisées, et faute de réglementation, elles se retrouvent déversées dans les cours d'eau des pays en développement. Un quotidien américain raconte : « La blague aujourd'hui en Chine est de déterminer quelle est la couleur à la mode simplement en regardant l'eau des rivières ». Ces produits chimiques peuvent représenter un danger pour les acheteurs en nuisant par exemple à la fertilité.

Il ne faut pas non plus oublier l'impact du transport. On estime que notre t-shirt parcourt environ 40 000 km avant de nous parvenir ! Et même une fois produit et acheminé, il continue de polluer la planète. Une lessive de vêtements en matière synthétique pourrait en effet déverser dans la nature jusqu'à 700 000 fibres microplastiques. Pour finir, si 13% des vêtements sont recyclés en fin de vie, la grande majorité est encore tout bonnement jetée à la poubelle.

Le greenwashing, ou l'art de se donner bonne conscience

Pour faire face à une vague de remise en cause de l'industrie textile, certaines entreprises de fast fashion adoptent une stratégie de marketing particulière visant à se faire passer pour écoresponsables malgré l'incompatibilité évidente entre fast fashion et respect de l'environnement. Cette stratégie n'est autre que du greenwashing, ou en français éco blanchiment, et a pour but de redorer le blason de ces marques auprès des consommateurs. Être écoresponsable est ainsi devenu ces dernières années un véritable argument de vente.

Une célèbre enseigne suédoise ne cesse par exemple, depuis plusieurs années de vouloir prouver son engagement écologique à travers de nombreuses campagnes publicitaires telles que Conscious, Close de loop, ou encore Climate Positive 2040. L'entreprise se définit même comme une marque de « qualité au meilleur prix de manière écoresponsable ». S'il est vrai qu'en rejoignant le défi Detox, lancé par

Greenpeace en 2011, la marque a pris de réelles mesures afin de réduire l'utilisation de produits toxiques, on ne peut pas vraiment dire pour autant qu'elle soit devenue écolo. Et pour cause, son objectif principal reste la maximisation des ventes. Ainsi, même si elle met en avant une gamme de vêtements fabriqués avec du coton biologique, les autres pièces sont toujours composées à 60% de polyester. Sans compter que les labels certifiant un coton d'origine biologique ne se valent pas tous. Par ailleurs, les pièces sont toujours produites par des sous-traitants en Asie, d'où la difficulté d'améliorer les procédés.

A mon sens, Le greenwashing est dangereux car il trompe le consommateur et continue de le pousser à la surconsommation. En nous faisant croire qu'un t-shirt à 5 euros avec une étiquette verte ne cause pas de dégât, il ne nous encourage pas à changer nos modes de consommation. De plus, les géants de la fast fashion ayant recours à cette stratégie déloyale font de l'ombre aux petites entreprises qui ont pour réelle vocation de respecter l'environnement et qui proposent par conséquent des vêtements à des prix plus élevés mais justifiés.

Un peuple en danger : les Ouighours

Outre son impact environnemental, l'industrie textile est également pointée du doigt pour des raisons éthiques. En 2013, l'effondrement du Rana Plaza, un bâtiment abritant des ateliers de confection au Bangladesh, a coûté la vie de 1200 personnes et est devenu le sym-

bole des épouvantables conditions de travail des ouvriers dans les usines de fast fashion. Aujourd'hui, ce sont de nombreuses marques qui sont accusées de tirer profit de la mise en esclavage du peuple ouïghour.

Qui sont les Ouïghours ? Il s'agit d'une ethnie musulmane et turcophone vivant dans la province du Xinjiang dans l'ouest de la Chine. Dans une longue enquête menée récemment par la BBC, des témoignages chocs indiqueraient qu'ils subiraient au nom d'un combat contre le terrorisme et « l'extrémisme religieux » une surveillance accrue par la police de Pékin. Selon le Washington Post, un système de reconnaissance faciale à la pointe de la technologie aurait été développé avec la contribution d'une célèbre multinationale de smartphones chinoise. Face aux violences dénoncées dans ce reportage, les porte-paroles de nombreux gouvernements étrangers à la Chine réclament que la Chine autorise d'urgence la venue d'inspecteurs de l'ONU au Xinjiang, dans les camps où seraient regroupés plus d'1 million d'Ouïghours dans des conditions particulièrement inhumaines.



Illustration: Souléman C.

Un rapport publié en mars 2020 par une ONG australienne a révélé le nom de 83 marques de l'industrie du vêtement ayant pour fournisseurs des usines impliquées dans l'exploitation des travailleurs forcés Ouïghours. Au total, des dizaines de milliers d'Ouïghours seraient contraints de travailler dans des usines à cause de programmes abusifs de transfert de main-d'œuvre. Selon une information relayée par plusieurs quotidiens nationaux, Il a été également dévoilé mi-décembre que plus de 500 000 Ouïghours auraient été réduits en esclavage dans des champs de cotons en 2018 afin d'atteindre les objectifs d'expansion industrielle de Pékin. Or, 85% du coton chinois est cultivé dans la province du Xinjiang, ce qui ne représente pas moins de 20% du marché mondial.

Saluons le fait que, certaines entreprises du prêt-à porter se soient déjà engagées à mettre fin à leur collaboration avec leurs fournisseurs ne respectant pas les droits des Ouïghours. Mais il aura fallu attendre une médiatisation internationale pour obtenir ces victoires et la majorité des entreprises n'ont à ce jour pas encore suivi cette voie.

Nul doute qu'à l'approche des soldes, chacun devrait se questionner sur l'origine des vêtements achetés et exercer son droit de veto !

Et au lycée, vous en pensez quoi ?

Suite à l'enquête menée sur notre compte Instagram @journaljda, nous avons récolté des témoignages et conseils d'élèves ayant trouvé des alternatives à la fast fashion. Merci à tous pour votre participation !

« Pour réduire ma consommation, j'essaie d'acheter uniquement quand j'en ai besoin. Je privilégie la seconde main aux magasins de prêt-à-porter. Mes conseils : se demander si on a vraiment besoin de ce que l'on veut acheter ou bien si c'est juste pour le plaisir. Essayer petit à petit d'acheter de la seconde main. Pas d'obligation de changer ses habitudes d'un coup, faire un petit geste de temps en temps, c'est déjà bien ! »

« Je me couds des vêtements à partir d'anciens habits que je récupère chez mes voisins ou même de mes parents ! Cela a un avantage budgétaire et c'est bien plus satisfaisant de se fabriquer soi-même ses vêtements que de les acheter ! Je vous conseillerais de voir les choses en petit au début : mieux vaut commencer par coudre des accessoires, par raccommoder un vieux jean... plutôt que de se lancer dans la confection d'une robe entière ! »

« J'achète beaucoup de vêtements de seconde main. Je vais notamment à Emmaüs régulièrement depuis plusieurs années déjà. »

« J'ai nettement diminué ma consommation de vêtements depuis le collège. J'ai la chance de pouvoir toujours porter ceux que j'ai achetés il y a 5 ou 6 ans. La plupart ont été trouvés en brocante (ou en friperie) mais surtout j'échange avec mes ami.e.s, ma famille... et je porte tout plusieurs années. Je conseillerais de n'acheter des vêtements que s'ils nous sont vraiment utiles, si nos anciens sont abîmés par exemple. Si c'est pour changer de style, mieux vaut aller fouiller dans les brocantes, les friperies (ou sur vinted) où l'on peut trouver de superbes pièces, originales ou plus basiques. »

BIDEN À LA MAISON BLANCHE : UNE LUEUR D'OPTIMISME POUR LES FEMMES ET LEURS DROITS ?

Le 3 novembre dernier, Joe Biden a été élu 46ème président des États-Unis, portant avec lui à la Maison Blanche Kamala Harris, première femme vice-présidente du pays. Cette avancée historique marque un point de rupture avec les années Trump et laisse entrevoir un avenir positif pour les droits civiques des femmes, et pour une meilleure représentation politique. Quels seront les changements concrets pour les femmes ? Et comment évolue le rôle des femmes dans la démocratie américaine ?

La présidence Trump, ou l'essor du féminisme

Depuis 2016, les mouvements féministes se sont emparés du pays. Il faut dire que l'élection de Trump, qui assume ouvertement ses propos sexistes et misogynes, ainsi que sa prise de position farouche contre le recours à l'IVG, a suscité une forte mobilisation. Malgré les 42% de femmes ayant voté pour lui en 2016, les revendications féministes se sont amplifiées face au comportement de Trump, accusé de harcèlement sexuel par 26 femmes. Dès le lendemain de l'investiture, la première « Women's March », qui devint un rendez-vous annuel par la suite, fut organisée. En 2017, la naissance du mouvement #metoo, suite à de nombreuses accusations de violences sexuelles envers le producteur Harvey Weinstein, a secoué les États-Unis et le monde entier. Un an après, la nomination à la Cour Suprême du juge conservateur Brett Kavanaugh déclenche une nouvelle fois des manifestations féministes, se dressant contre les « pro-life » qui s'opposent au droit à l'avortement, pourtant inscrit depuis 1973 dans la Constitution américaine. Les mesures conservatrices mises en place par l'administration Trump, comme l'annulation d'un pan de l'Obamacare (surnom donné à la loi sur les soins abordables) qui assurait entre autres la prise en charge des moyens de contraceptions par les employeurs, ou encore la suppression de l'obligation qu'avaient les entreprises de rendre publics les écarts de salaires, ont renforcé cette lutte s'élevant pour la considération des droits de la femme en tant que droits civiques.

L'investiture de Joe Biden, un espoir pour les femmes ?

Ayant obtenu le vote d'environ 56% des femmes, Biden semble vouloir adopter une politique déjà plus en faveur des femmes, bien que l'enjeu majeur reste la gestion de la crise sanitaire. Au sein de son programme, on retrouve « L'agenda de Biden pour les femmes » (consultable sur son site Internet), qui s'articule autour de 100 points. Les propositions que l'on retrouve visent prin-

ciptalement à assurer l'égalité salariale, l'accès à l'éducation et la prise en charge de la contraception, ainsi qu'à lutter contre les violences faites aux femmes, en passant par des financements fédéraux plus importants. Il met l'accent sur l'aide apportée aux femmes noires et latino-américaines, qu'il considère plus touchées par les inégalités de genre. Cet aspect de son programme a été essentiel pour marquer des points auprès de

la majorité de l'électorat féminin.

« While I may be the first woman in this office, I will not be the last » – Kamala Harris le soir de son élection

En 2019, sa prise de position face à l'avortement avait changé, suite aux indignations qu'avait suscité son soutien à l'amendement Hyde de 1976, interdisant tout financement fédéral pour les avortements. Il avait alors déclaré « Il est injustifiable de laisser des millions de femmes sans accès à des soins nécessaires, et sans pouvoir exercer un droit constitutionnel », revoyant ainsi ses convictions initiales.

Biden s'est également engagé à constituer un gouvernement à l'image du pays, alliant diversité et inclusion, laissant donc une grande place aux femmes. Alors que Trump n'avait nommé que 23% de femmes dans son administration, record de la plus faible proportion de femmes dans le gouvernement américain depuis 1996, Biden semble s'engager sur la voie de la féminisation. En effet, il a annoncé que son équipe de

communication serait 100% féminine.

En attendant de voir le reste des nominations, Kamala Harris, première femme vice-présidente, constitue déjà à elle seule une grande avancée en matière de représentation politique. Cette représentation est essentielle pour inciter les femmes à pousser les portes de la politique et à briser le fameux « glass ceiling » (« plafond de verre ») qui les empêche d'accéder aux postes les plus élevés.

Des femmes de plus en plus représentées dans la démocratie américaine

Ces dernières années ont vu l'émergence de figures féminines au sein des institutions démocratiques des États-Unis. Lors des mid-terms en 2018 (élections de mi-mandat, renouvelant l'ensemble de la Chambre des représentants, et un tiers du Sénat), un an après le mouvement #metoo, un nombre record de femmes, 116 au total, s'est emparé du Congrès américain. Parmi elles, on peut citer quatre femmes députés démocrates, rassemblées dans une alliance informelle « The Squad » : Alexandria-Ocasio-Cortez, Ayanna Pressley, Rashida Tlaib, et Ilhan Omar. Souvent attaquées sur Twitter par

Donald Trump, qualifiées d'« extrémistes », ces femmes, toutes issues de l'immigration, se situent à gauche sur l'échiquier politique et soutiennent des thèmes phares comme l'écologie, les inégalités sociales, les violences faites aux femmes ou encore les interventions militaires à l'étranger. Plus jeune députée de l'histoire (29 ans), Alexandria-Ocasio-Cortez, surnommée « AOC » auprès des jeunes, s'est fait plusieurs fois remarquer pour son éloquence et sa détermination lors de ses prises de parole à la Chambre des représentants, tenant parfois tête à des hommes beaucoup plus âgés.



« The Squad »: Ayanna Pressley, Alexandria-Ocasio-Cortez, Ilhan Omar, Rashida Tlaib (de gauche à droite)

Illustration: Manon C.

En ce qui concerne les institutions juridiques, on peut également faire référence à la juge démocrate Ruth Bader Ginsburg, décédée le 18 septembre 2020. Deuxième femme siégeant à la Cour Suprême des Etats-Unis, « RBG » a incarné pendant de longues années une icône féministe s'opposant souvent à ses collègues masculins sur les questions de l'avortement, de l'homosexualité, et de l'immigration. Pendant sa carrière d'avocate, elle a plaidé dans 6 affaires concernant des discriminations de genre. Lors de l'affaire Reed contre Reed (1971), elle rédigea un rapport de 88 pages qui recensait toutes les lois favorisant l'oppression des femmes. Ce manuscrit, connu sous le nom de « grandmother brief », témoigne de sa lutte incessante pour la défense des droits de la femme. Il est à craindre que sa successeuse, la juge conservatrice Amy Conney Barrett, nommée par Trump puisse défendre des idées opposées en soutenant par exemple les mesures anti-IVG.

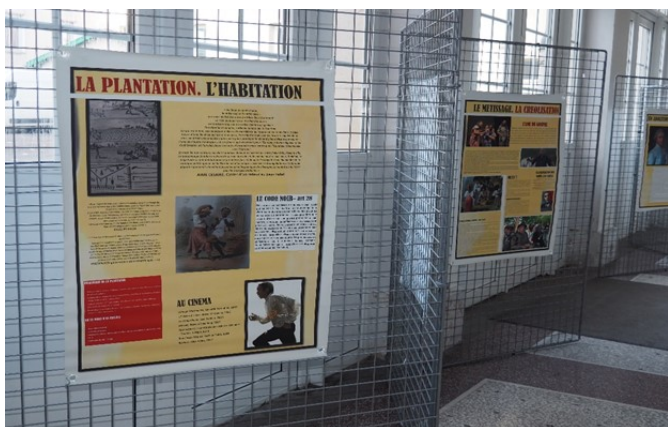
Bien que l'on assiste à une certaine féminisation des institutions politiques américaines, les femmes restent cependant peu représentées à d'autres postes tout aussi importants, comme celui de gouverneur d'Etat, actuellement occupé par seulement 11 femmes à travers tout le pays. Pouvons-nous espérer voir plus de femmes pousser la porte de la politique durant les années à venir ? Affaire à suivre...

RACISME D'AUJOURD'HUI, HÉRITAGE DE L'ESCLAVAGE D'HIER? RENCONTRE AVEC UN MILITANT ACTIF DU "TRAVAIL DE MÉMOIRE"!

Dans le cadre des 60 ans de l'indépendance des colonies françaises et de la saison Africa 2020, soutenue par l'Éducation Nationale, l'essayiste-éditorialiste franco-sénégalais Karfa Sira Diallo anime ce Mardi 23 mars trois conférences au lycée Jeanne d'Arc auprès d'élèves de classes de secondes, premières et terminales. Sur une invitation de Mme Klis, professeure de Mathématiques du lycée, l'intervenant est venu présenter son combat mené en faveur d'une mémoire patagée sur l'esclavage, dans le cadre de son association "Mémoires et Partages", fondée en 1998 à Bordeaux. Anaïs et Nolan ont assisté à l'une de ces conférences et ont bien voulu partager leurs impressions avec les lecteurs du *Bûcher*.

"Le Triangle doré, une histoire de l'esclavage" exposée dans les couloirs du lycée

En ce début de matinée, nous croisons Monsieur Karfa Sira Diallo dans les couloirs du bâtiment principal, installant son exposition. Treize affiches abordent les différentes facettes de la sombre histoire du commerce triangulaire, qui a enrichi plus d'une ville française. Pour un Nancéen, les références ne sont pas aussi parlantes que pour un Bordelais, un Nantais, un Rouennais, un Rochelais, un Havrais, un Bayonnais ou encore un Marseillais. Nancy est loin des anciens ports négriers. Et pour tout dire, on se demande bien pourquoi Monsieur Diallo a fait tout ce chemin depuis Bordeaux pour débattre sur la mémoire de l'esclavage ... Mais très vite, nous comprenons que le "Travail de Mémoire" sur l'esclavage nous concerne tous!



Exposition "Le triangle doré" installée pour une quinzaine de jours au lycée. Photo *Le Bûcher*

La conférence débute par un extrait de vidéo, tournée en juin 2020 à Bordeaux. D'emblée, nous entrons dans le vif du sujet. On y découvre Monsieur Diallo dans les rues de Bordeaux expliquant les motivations de son combat mené avec son association pour la rebaptisation de certaines rues de la ville girondine ou du quartier de la Nègresse à Biarritz. Pourquoi rebaptiser les rues David Gradis, Paul Broca?

“...En France, de nombreuses rues portent ces noms... Mais les a-t-on bien regardés? David Gradis était un armateur, ayant prospéré grâce à la traite négrière du XVIII^{ème} siècle. Paul Broca, était un anatomiste français réputé du XIX^{ème} siècle, qui a néanmoins utilisé ses travaux en craniologie pour justifier des thèses de domination raciale et coloniale...” K.S.Diallo

Nous apprenons que depuis, la ville de Bordeaux a fait le choix de conserver les plaques de rue, tout en y rajoutant une mise en contexte des actes de la personne désignée*.

Nous ne pouvons alors nous empêcher de repenser aux récents événements liés à la mort tragique de George Floyd à Minneapolis en mai 2020 et des slogans #BlackLivesMatter, ou encore aux manifestants déboulonnant des statues-symboles d'un passé colonial et esclavagiste, au Royaume-uni, à la Martinique ... réclamant que l'Histoire accorde plus de place aux acteurs locaux de la lutte en faveur de l'abolition de l'esclavage.

« ... Les adolescents veulent que les symboles du racisme soient expliqués...Il y a encore de l'esclavage aujourd'hui, même si légalement aucun pays ne l'autorise. Et ce sont surtout les femmes et les enfants qui en souffrent » K.S.Diallo

Petit à petit, nous commençons à ressentir le besoin d'approfondir notre connaissance de l'histoire de l'esclavage et de son abolition pour mieux comprendre ces mouvements de révolte.

L'esclavage, c'est quoi?

Après nous avoir interpellés sur la définition de l'esclavage et sur le rôle joué par certaines personnalités telles que Toussaint Louverture, Victor Schoelcher, L'Abbé Grégoire, Jean-Baptiste Belay ..., Monsieur Diallo revient sur l'historique de l'esclavage. Il distingue chronologiquement deux types d'esclavage.

“... Il ya d'abord eu l'esclavage de captivité, réservé aux peuples vaincus. il reposait sur le rapt et a constitué dès l'Antiquité et pendant plusieurs siècles la traite orientale et transsaharienne. Puis au XV^{ème} siècle, s'est développé l'esclavage basé sur la traite transatlantique et le commerce triangulaire. Il a duré jusqu'au XIX^{ème} siècle... Mais la déshumanisation des esclaves reste le propre des Européens... L'esclavage était justifié à trois niveaux: religieux, légal



Mme Klis présente le conférencier, Monsieur Karfa Sira Diallo (Photo: le Bûcher)

*La France codifie les conditions d'utilisation des 33
Noir, recueil d'ordonnances de Louis XIV règle-
des esclaves noirs dans les îles françaises d'Amérique.

esclaves en établissant en 1685, le Code
mentant essentiellement la condition

(La France reconnaît par exemple le statut de Marchandise aux esclaves dans son code noir**) et scientifique (avec certaines thèses défendues par les craniologues de l'époque) ... Et c'est pourquoi, aujourd'hui le racisme continue d'exister. Il faut déconstruire dans les Imaginaires, les traces de ces justifications..." K.S.Diallo

Extrait de l' Art 44 du Code Noir: "Déclarons les esclaves être meubles et comme tels entrer dans la communauté ..."

Saviez-vous qu'en France, l'abolition de l'esclavage s'est faite en deux temps?

Nous l'avions oublié! En 1794, en France, la Convention nationale (quatre ans après la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen) proclame une première abolition. Mais en 1802, Bonaparte révoque l'abolition dans les colonies françaises, et ce n'est que le 27 avril 1848 que le Gouvernement provisoire de la République décrète l'abolition définitive de l'esclavage qui sera suivie par l'émancipation des esclaves. Victor Schoelcher en sera le principal instigateur.



Monsieur Diallo prend le temps de répondre aux questions posées par Anaïs et Nolan (Photo: Le Bûcher)

Nous avons été particulièrement sensibles à ...

Anaïs : Pour ma part, J'ai été sensible au combat que Monsieur Diallo mène à Bordeaux avec son association pour faire reconnaître le passé négrier de la ville. Il a mis en place le premier « Mois de l'Histoire des Noirs » ou « Black History Month »*** en France en 2018. Le New York Times lui a d'ailleurs consacré sa Une en juin 2020 en saluant son engagement. En 2010, il a contribué à faire voter par le Sénégal la première loi africaine reconnaissant la traite des noirs et l'esclavage comme un crime contre l'Humanité. En France, la loi, dite « loi Taubira » date du 21 mai 2001.

Nolan : Quant à moi, j'ai été particulièrement sensible à l'extrait du poème « **Le Minerai noir** » du poète René Depestre (1956) que Monsieur Diallo nous a lu. Il évoque le sort des esclaves noirs sur le territoire américain. Mais je retiendrai surtout sa dernière réponse :

« C'est important d'aborder la notion d'esclavagisme avec les jeunes générations afin qu'elles ne reproduisent pas les mêmes erreurs que dans le passé et qu'elles ne les transmettent pas à leur tour aux générations futures... Revenir sur le passé permet de comprendre la diversité de la population française aujourd'hui... Cela permet de mieux vivre ensemble et dans le respect de la Mémoire! » K.S. Diallo

Nous tenons à remercier Monsieur Diallo pour son intervention, qui nous a permis de prendre le temps de faire le lien entre histoire et actualité sur un sujet aussi sensible.

*** Le Black History Month ou « Mois de l'Histoire des Noirs » est célébré depuis longtemps aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Il vise à valoriser l'apport culturel des afro-descendants

JEANNE D'ARC SERAIT MORTE SUR LE BÛCHER LE 30 MAI 1431 ?

Place forte médiévale du XIe et XIIe siècle, le château de Jaulny en Meurthe-et-Moselle surplombe la vallée du Rupt de Mad. Un bel endroit à découvrir lors d'un séjour dans les environs, comme j'en ai eu l'occasion. Mais ce monument historique pourrait en vérité cacher un secret, comme me le révèle Agnès Guerrard, responsable des visites du château : selon certains historiens, il s'agirait de la dernière demeure de Jeanne d'Arc.

En effet, si on s'aventure du côté de ce château, on peut imaginer une toute autre fin pour Jeanne d'Arc, bien différente de celle du bûcher de Rouen. Comme on peut le lire dans les documents du British Museum*, il est possible que « une autre fut brûlée en croyant que ce fut elle ».

Deux chroniques de l'époque** rapportent « qu'en la ville de Rouen, elle fut échauffée (...), mais depuis fut prouvé le contraire » et « la pucelle fut brûlée à Rouen, ou condamnée à l'être ».

Pourtant, en reprenant l'histoire lorraine, on raconte que, la nuit du 6 janvier 1407, une femme, dame de compagnie de la reine Isabeau de Bavière, nommée Jeanne d'Arc, arrivait dans les Vosges avec un bébé de 6 semaines dans les bras. Isabeau était la sœur de Jacques d'Arc, père adoptif de Jeanne. Bien plus tard, en 1436, une jeune femme se faisant appeler Claude, apparut à Metz. La chronique du doyen de Metz raconte que « le 20ème jour de mai, vint la pucelle Jehanne pour parler aux seigneurs de Metz, et se fai-

sait appeler Claude ». Ses deux frères, Pierre et Jean, la reconnurent comme leur sœur. D'ailleurs, le chevalier Nicolas Louve, chevalier du Saint-Sépulcre, l'accueillit chez lui et la reconnut, haute autorité morale de Metz ayant assisté au Sacre du Roi à Reims. Elle fut d'ailleurs reconnue par beaucoup, grâce à plusieurs signes, comme la pucelle Jehanne qui amena le roi à se faire sacrer à Reims. Par la suite, en 1436, Claude, ou Jehanne, épou-

sa Robert des Armoises à Arlon dans la chapelle du château. On lira également par la suite que Charles VII lui confiera d'autres missions aux côtés de Gilles de Rais, car la pucelle avait du mal à rester inactive...

On retrouve dans le château d'Armoise (Richardménil dans le 54), sur son éperon rocheux, ainsi qu'au château de Jaulny, beaucoup de témoignages de l'existence de Claude des Armoises, dont les armoiries de Jehanne... Elle n'eut pas d'enfants, et mourut certainement en 1449 au château de Jaulny. Son

corps repose près de celui de son époux, à l'église de Pulligny qu'elle aimait beaucoup. Certainement sur ordre du Vatican, la trace de ces deux sépultures fut effacée en 1920.

Alors, cette histoire, est-elle à dormir debout ou la vérité sur le destin de la Pucelle d'Orléans se cache-t-elle entre ces lignes ? Claude des Armoises et Jeanne d'Arc étaient-elles la même personne ? A vous chers lecteurs et lectrices de le découvrir en partant peut-être à votre tour sur les traces de la défunte au château de Jaulny...



Illustration: Souléman C.

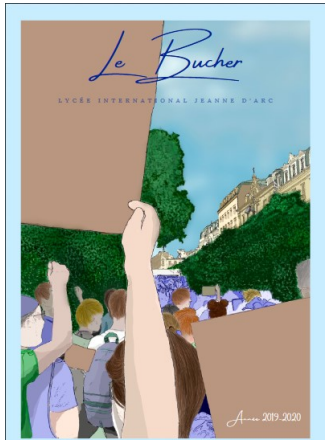
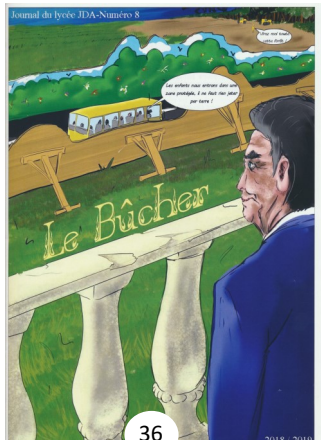
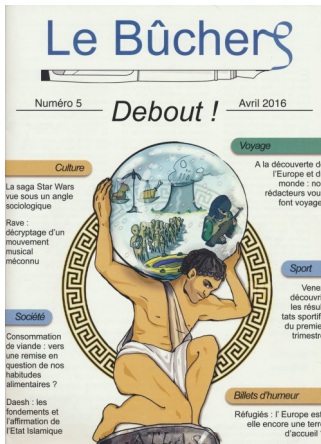
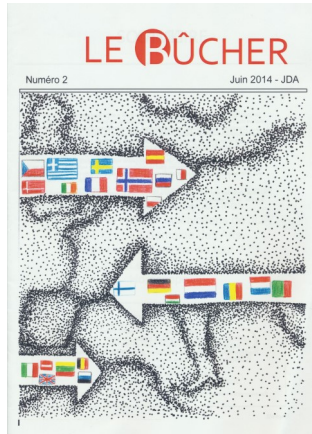
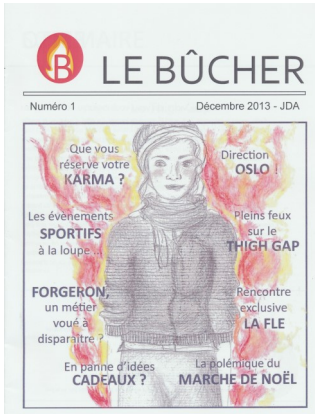
*Manuscrit 11542 du British Museum

**La chronique du Doyen de Saint-Thibaud de Metz

LE BÛCHER FÊTE SES 10 ANS!

Retour sur ces dernières années...

Illustrateurs: Numéros 1 et 2: Klothilde Habrant/ Numéros 3 et 4: Klothilde Habrant, Amandine Vautte, Nima Viny/ Numéro 5: Clémence D. / Numéro 6: Khaïl G., Tamiris H., Louis M., Amandine V. / Numéro 7: Louis M. / Roselande D. / Numéro 8: Manon C., Louis M., Emilie M., Shan SSG



ITINÉRAIRE D'UN INCONDITIONNEL DE LA DÉMOCRATIE LYCÉENNE !

La démocratie lycéenne m'a avant tout permis de m'épanouir !

En arrivant au lycée, de peur de ne pas avoir assez de temps pour m'investir dans la vie du lycée, je ne me suis pas présenté au **Conseil à la Vie Lycéenne**. Cependant, arrivé en terminale, et ayant été encouragé par ma prof de philo, je me suis présenté au **CVL** dans l'idée de pouvoir améliorer la vie des lycéens. Ce scrutin à un seul tour permet l'accès à la première instance de la vie lycéenne : ainsi, nous pouvons monter des projets avec des membres du personnel du lycée ou encore participer — en tant que représentant des élèves — au Conseil d'Administration ou à toute autre instance rendant possible le fonctionnement du lycée, puisque le CVL est présidé par le Proviseur de l'établissement.

Néanmoins, bien que peu connues, d'autres instances de la démocratie lycéenne existent !

En effet, il y a également au niveau de l'académie le **Conseil Académique à la Vie Lycéenne**, une instance présidée par le Recteur de l'Académie, dont la vingtaine d'élus permettent la création de projets dans toute l'académie. De plus, de cette instance découlent des groupes de travail, sur des thèmes tels que le développement durable, l'égalité filles-garçons, mais aussi le Groupe Académique de Lutte contre les LGBT-phobies, dont j'ai eu l'opportunité de devenir vice-président. Dans ce groupe nous avons par exemple lancé et relancé la campagne « **Tous alliés, tous égaux** », ou encore organisé toute une journée de sensibilisation d'élèves et d'enseignants... et ce n'est qu'une partie de ce que nous pouvons faire dans l'académie ! J'ai également eu l'occasion, avec 3 autres élus **CAVL** du Grand-Est, d'échanger avec la Grande Région dans le but d'installer dans tous les établissements scolaires du second degré des distributeurs de protections périodiques. Une expérimentation sera d'ailleurs menée dans 25 lycées de la Grande Région dès la rentrée prochaine !

Vient ensuite le Conseil National de la Vie Lycéenne !

Cette instance, le **CNVL**, cette fois présidée par le Ministre de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports est constituée de deux élus par académie ; ce qui fait que je représente non seulement tous les lycéens de Nancy, mais

aussi tous les lycéens de Nancy-Metz ! Suite aux élections du CNVL, ma curiosité pour la démocratie scolaire accrue m'a poussé à fonder un collectif lycéen « **Les Lycéens !** », dans le but de créer des projets entre plusieurs lycées voire plusieurs académies. Mais ce n'est pas tout ! J'ai non seulement pu y rencontrer mon copain, mais grâce à ce collectif, j'ai eu l'opportunité de me présenter en tant que titulaire au **Conseil Supérieur de l'Éducation** — la plus

haute instance de la démocratie lycéenne. Constituée de 97 membres, dont uniquement 4 représentants lycéens issus de 2 listes élues par les CAVL, cette instance diffère des trois précédentes puisqu'elle n'a pas pour but de monter des projets, mais de faire remonter les avis de tous les lycéens de France — d'Outre-mer comme de métropole — sur des questions éducatives, telles que la

réforme du baccalauréat ou les enseignements. Pour vous dire à quel point le **CSE** est important : j'y ai passé des heures en visioconférence avec des lycéens de partout en France et parfois même de lycées français à l'étranger pour créer notre programme ! Pour vous donner un exemple, je suis à la tête d'une liste avec une élue CAVL de Guyane, ce qui malgré le décalage horaire est génial, puisqu'ainsi nous pouvons comparer les actions menées dans les lycées de toute la France, ainsi que leur manière de fonctionner, leurs enseignements...

N'hésitez plus !

Aussi, je vous encourage toutes et tous à vous engager : c'est une magnifique aventure qui vous permet de rencontrer de merveilleuses personnes tout en faisant quelque chose de réellement constructif, en développant vos compétences et en découvrant de réelles occasions d'échanger.

Bref, présentez-vous au CVL et entrez dans la danse !



QUAND LA LECTURE FRANCHIT LES FRONTIÈRES! NOUVEAU CLUB LECTURE AU LJA ... AVIS AUX AMATEURS!

A l'initiative d'une poignée de professeurs de langues du lycée (allemand, anglais et espagnol), l'idée a germé qu'au sein d'un lycée versé dans l'apprentissage des langues, il était temps de partager la littérature étrangère avec le plus grand nombre.

Pour cette première édition 2020/21, les objectifs restent limités à 3 rencontres, autour de trois livres. C'est la langue de Shakespeare qui ouvre le bal, avec la redécouverte d'un classique du genre fantastique, *Shining* de Stephen King. Au choix, après avoir lu en langue anglaise ou dans sa version traduite le roman de King, chaque participant (volontaire) rejoint pour ce premier rendez-vous du 29 Janvier, l'une des deux salles réservées à cette occasion. Contexte sanitaire oblige, 1 étage séparera les élèves de secondes des premières, mais le lien numérique permettra d'échanger sur les premières impressions en direct.



Découverte du poster des élèves de secondes par les premières ...

Un club réservé aux initiés? Bien au contraire! Parmi la quarantaine d'élèves inscrits, toutes classes confondues, tous ne font pas partie des sections linguistiques Abi, Bachi ou SI et tous ne sont pas de gros lecteurs.

"Je ne suis pas un grand lecteur, mais participer à ce club me fournit le prétexte! Je me suis lancé le défi de lire les 3 livres jusqu'au bout et de venir en parler."

"J'aime bien lire, mais j'en ai plusieurs de commencés, que je ne parviens pas à achever. Là au moins, j'ai un objectif. Et puis ça fait du bien de lire autre chose que ce que les programmes nous imposent."

Quant à la formule, elle semble déjà remporter un franc succès. L'objectif est de découvrir en s'amusant la littérature étrangère, et surtout d'échanger sur ses lectures de manière décontractée et dynamique. Ambiance détendue garantie. Deux enseignants par salle animent les débats. *"Et le film de Stanley Kubrick, vous en avez pensé quoi? -Il a mal vieilli par rapport au livre! Mais le livre nous a bien plu."* - *On ne peut pas s'empêcher de faire le lien avec le confinement actuel... "*



1ère rencontre autour de Shining

Varié les supports d'expression fait aussi partie de la séance. Chacun recherchera une image inspirée par le contenu du livre, son atmosphère, ou encore un morceau de musique en lien avec le sujet abordé. L'imaginaire est sollicité. Posters d'images et playlists seront échangés entre les deux salles. Fous rires assurés. Qui a choisi ça? A-t-il vraiment lu le livre? Les deux heures passent vite. Et pour clôturer la séance, le jeu de la "boîte à questions" testera les représentations des élèves, par groupes de trois:

"Si Jack était sur Tik Tok, quel genre de vidéos ferait-il?"

Lors des prochaines rencontres, ce seront **Tschick**, comédie dramatique de Wolfgang Herrndorf et **Chocolat amer**, roman de l'auteure mexicaine Laura Esquivel qui seront passés au crible.

Vous souhaitez les rejoindre? Pour plus d'informations, contactez Mmes Desassis et Kaszewski ou MM. Jeanningros et Ragni Calzuola.

LES BONNES NOUVELLES DE 2020

Pandémie, incendies dans la forêt amazonienne, explosion au Liban... 2020 a été sacrée la « pire année » par le magazine TIME. Cependant, l'heure est également aux bonnes nouvelles : en voici dix que j'ai décidé de partager avec vous !

1) **Le gouvernement français** a lancé cette année **un site web pour aider les handicapés** et mettre en avant leurs possibilités d'études et leurs droits : handicap.gouv.fr. Bon nombre de réponses sont apportées aux questions que les personnes en situation de handicap pourraient avoir.

2) **A partir de juin 2021**, nos voisins allemands **interdiront la vente de plastiques à usage unique**... Un pas de plus vers une planète verte et la protection des océans.

3) **La contraception** pour les femmes qui ne pouvaient pas s'en procurer jusque-là, a été rendue **gratuite** en Belgique. En France, elle devient gratuite pour les filles de 12 à 17 ans.

4) **En Écosse**, les **protections hygiéniques** sont devenues gratuites pour toutes.

5) **Covid-19** : les vaccins se multiplient et les experts estiment qu'une **immunité collective** sera atteinte lorsque 60 % de la population sera immunisée.

6) **La ville de St Nazaire** a interdit les animaux dans les cirques. Ainsi, par le biais de cette initiative, la municipalité s'oppose à la maltraitance animale.

7) **Joe Biden** a été élu Président des États Unis et **Kamala Harris** est devenue le 20 janvier la première femme vice-présidente et ça, pour beaucoup, c'est une bonne nouvelle. (cf page 29)

8) **Le « body-positivisme »** : le fait d'accepter son corps est un concept qui se répand de plus en plus. Certaines maisons de mode n'hésitent plus à faire défiler des mannequins taille 40, comme à Milan, lors du dernier défilé de la maison de luxe Versace pour sa collection automne-hiver 2020/21.

9) **Une vague de solidarité** s'est formée afin de soutenir le mouvement **Black Lives Matter** ("la vie des personnes noires compte") qui réclame l'égalité entre tous, car si aux États Unis, les noirs ont les mêmes droits que tous, ils ont encore à subir de nombreuses inégalités.

10) **Le collectif « Stars Solidaires »** a été lancé cet hiver. La mobilisation de nombreuses personnalités et artistes a permis l'organisation d'une grande **tombola**. Le but ? Reverser les dons au profit de l'Association **AFM-Téléthon**.

Émilie W.

JEU: vrai ou faux?

Réponses page 39

Face à une crise sanitaire sans précédent, de nombreuses « fake news » circulent. A vous de retrouver quelles sont les fausses informations ayant vraiment été relayées !

- 1) Donald Trump aurait suggéré d'injecter des produits désinfectants (comme de l'eau de javel) pour traiter le coronavirus.
- 2) Des internautes ont déclaré que les entreprises de masques vendaient des produits porteurs du virus afin d'augmenter leur chiffre d'affaires.
- 3) Certains pensent que le coronavirus est propagé par la 5G, voyageant à travers les ondes.
- 4) Des hommes politiques auraient encouragé la consommation d'alcool afin de lutter contre le virus.
- 5) Certains pensent que les moustiques transmettent la COVID-19 d'humain en humain.

HOROSCOPE

Verseau : On sait que vous aimez l'originalité, mais s'il-vous-plaît, évitez les théories conspirationnistes dans votre copie de philo... Kant n'a jamais dit que la Terre était plate.

Poissons : Vous semblez nager en eaux troubles ! Noyé par vos responsabilités (et le bac de philo), sortez la tête de l'eau, respirez, ça va aller. Sinon, vous pouvez toujours aller à l'infirmerie, on vous donnera un verre d'eau.

Bélier : Têtu comme d'habitude, vous foncez tête la première dans le postbac, et ça, on aime.

Taureau : Non, vous ne lirez pas votre destinée amoureuse dans les étoiles, alors il serait temps de prendre le taureau par les cornes et d'aller lui parler. Au cas où, le CDI vous accueillera pour pleurer en cachette.

Gémeaux : Le CVL devrait allouer tout son budget dans des lunettes de soleil, car votre sourire radieux nous éblouit tous.

Cancer : Quelqu'un semble en pincer pour vous, profitez-en avant la fin de l'année scolaire.

Lion : On sait que vous aimez prendre des décisions, mais vous semblez oublier d'appliquer cette doctrine à votre Grand Oral... il serait temps de trouver ses sujets !

Vierge : On sait que le voyage vers les grandes vacances est tumultueux, essayez de ne pas sombrer dans le Triangle des Bermudes.

Balance : Entre partir élever des lamas au Guatemala, ou faire un BTS « Arts du Cirque » à Béziers, les opportunités qui s'ouvrent à vous sont vastes. Pesez bien le pour et le contre avant de prendre votre décision.

Scorpion : Arrêtez d'éviter le gel hydroalcoolique à l'entrée du lycée, on vous a vu ! On sait bien que ça pique les mains en hiver, mais c'est pour votre bien.

Sagittaire : Vous vous imaginez déjà quitter le lycée comme une flèche, mais calmez-vous, il reste encore quelques semaines.

Capricorne : Non, Poudlard n'est pas un vœu sur Parcoursup !

Fanny B.; Naya B.